

Le Souffle des Pierres

par la compagnie Elyo (FR)
et les productions HORS CASES (CH)

Texte/Mise-en-Scène/Jeu - Emilie Bender et Elise Merrien
Construction/Manipulation - Lisa Marchand-Fallot
Création sonore - Gérald Wang
Dramaturgie - Raquel Silva
Magie nouvelle - Antoine Terrieux
Collaboration artistique - Tchavdar Pentchev



un voyage où le souffle des mort·e·s
réanime les vivant·e·s

La tante vient de mourir. La nièce et une amie visitent sa maison et découvrent des archives sur une enquête inaboutie. Au creux de la montagne - au-dessus du village - il y aurait un endroit qui s'appelle la Balme des Abattus. Ce lieu existe sur une carte, mais plus dans la mémoire collective. Personne ne connaît ni ce site, ni pourquoi il est nommé ainsi. Est-ce une histoire si terrible qu'il vaudrait mieux ne pas s'en souvenir ?

La nièce et l'amie décident de rester quelques jours de plus pour continuer l'enquête, pour trouver qui sont les Abattus de la Balme. Elles se disent qu'ils sont des fantômes, qu'il faudrait accéder à leur langage et se rendre sensible à l'invisible. Elles se disent qu'il faudrait creuser les mots, la matière, les légendes et les silences pour faire un puits de lumière sur ces destins oubliés. Car si des personnes sont bien mortes là-haut, leur existence recèle encore des pouvoirs sur notre vivant.



Inspiration

Nous entendons la série radiophonique "Retourner les pierres" de Marie Pons, Léa Anaïs Machado et Pierre Antoine Naline (Collectif Fôret Noire). L'envie d'une adaptation pour la scène naît. En concertation avec ce trio, nous décidons de nous déployer dans l'écriture d'une fiction nouvelle qui s'éloigne des personnages et lieux réels de la série radiophonique pour en garder deux marqueurs spécifiques : l'enquête, et la discussion entre les vivants et les mort.e.s.

Rebond

Si leur histoire a résonné si fort en nous, c'est que nous cherchons nous aussi - dans nos pratiques et dans nos vies - entre le passé et le présent, entre le visible et l'invisible. Nous enquêtons sur les humain.e.s et sur l'onde de choc que provoquent les histoires transmises ou mises sous silence entre les générations. Ces récits nous construisent à notre insu. Ils sont là, tapis quelque part dans nos inconscients. Des histoires silenciées - des absent.e.s de l'Histoire - il y en a plein les cimetières, les routes, les forêts et les mers. Nous croyons que le devoir de mémoire peut s'allier au devoir d'imaginaire pour continuer à raconter d'une même voix les destins de ceux que nous ne connaissons pas, parce que la fiction a le pouvoir de bouleverser le réel.

"Il a bien fallu que des fictions fondatrices esquissent des avenir possibles pour que nous-mêmes poursuivions l'édification de notre avenir" Il faut bien qu'on modifie ces fictions fondatrices pour "creuser le tunnel vers la lumière, peu importe la colère, la tragédie et la violence dans lesquelles nous sommes embourbés.es. Une fin heureuse, c'est une issue de secours."
(Coline Pierré)



Création

A l'issu d'un laboratoire de recherche organisé par le Théâtre des Marionnettes de Genève, une première forme de 20 minutes a été présentée, étape vers la forme longue prévue à l'automne 2027. *Le Souffle des Pierres* mêle le jeu théâtral et la manipulation dans des formes multiples : objets, décors, sons, et s'adresse à tous les publics dès 12 ans.

in.visible

La présence des deux investigatrices en tant que narratrices crée un lien direct avec le public. Elles nous initient à leur processus de recherche, et nous confient leur cheminement. En convoquant les témoins vivant·e·s, elles récoltent des indices sur *La Balme des Abattus*, et accèdent par ricochet à différentes relations qu'on peut entretenir avec la mort et les fantômes. Nos enquêtrices veulent démêler une histoire qui, avec le temps, n'existe plus qu'en pointillé. Dans le soin de cette démarche où l'on ne craint plus les mots que nous racontent les mort·e·s, elles vont permettre à leurs sens de s'ouvrir à ce qui n'est plus, mais existe pourtant. Autour de ces réflexions, se pose la question de la représentativité d'un invisible pour chercher au-delà de la figure-fantôme que les imaginaires ont pu créer jusqu'ici. Les manipulations d'objets, du décor et du son insinuent des présences qui ouvrent des pistes insoupçonnées à l'enquête.





enjeux scénographiques

*Au lendemain de la mort de la tante, nous venons vider sa maison.
Il y a un bureau rempli d'indices et un fauteuil vide.*

Les corps s'investissent pour suivre les traces et remonter à la surface ce qui a été caché, enseveli par le temps et les peurs. Et il faut parfois creuser loin et suivre ses intuitions pour rencontrer le passé, ses énergies abandonnées et ses fantômes. Le décor est vivant. Il est pensé comme une marionnette géante avec ses fils, ses poulies et ses articulations pour venir déposer des images et exprimer l'invisible grâce à des illusions inspirées de la magie nouvelle.

Le bureau - il accueille des éléments cartographiques, linguistiques et historiques. À cet endroit, les deux enquêtrices cherchent, interrogent, notent, collectent, relient et se laissent surprendre par les objets de l'enquête qui surgissent du bureau.

Le fauteuil - il semble immobile. Ici on sculpte le souvenir.

Au fur et à mesure de l'enquête, le décor provoque. L'invisible envahit le réel pour permettre aux deux protagonistes d'accéder à un souvenir d'enfance : une légende animiste racontée par la tante. L'extérieur - la nature - s'invite alors à l'intérieur de la maison pour tracer un chemin vers la Balme des Abattus et sa vérité.

L'espace réflexif du bureau et l'espace intuitif du fauteuil vont fusionner pour lever le silence et dévoiler un carrefour entre vivant·e·s et mort·e·s. Entre devoir de mémoire et d'imaginaire. Cette proposition scénographique nous donne la possibilité de compléter les vides des sources, de l'Histoire, de la transmission par la fiction - afin d'ouvrir un ailleurs où les frontières entre visible et invisible sont plus perméables. Cette réécriture du passé entrouvre une nouvelle porte sur nos futurs.

Elise Merrien - Elise est comédienne. Elle se forme au conservatoire de Genève, puis au Cours Simon et au conservatoire du 11ème à Paris, et suit ses études universitaires à la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle. Elle se forme à la manipulation au Théâtre aux Mains Nues, et participe aux stages dirigés par François Lazaro, Marina Montefusco, Nicolas Gousseff. En 2012, elle crée la compagnie Elyo, pour abriter ses créations. ("Ce château sera pour toi" // "La sentinelle en 2012" ; "Une fois il n'était pas, ni ici, ni là bas" // "Sous l'écorce un conte en 2013" ; "Le grand oranger" en 2014 ; "Pas assez noir" en 2016 ; puis "La Brouille" en 2020). En 2021, Elise met en scène avec Tchavdar Pentchev Les Neuf Coriaces une dystopie poético-burlesque, puis Est-ce ma faute à moi si j'aime ? texte coécrit avec Nathalie Sejean. En parallèle, elle dirige la compagnie Les Allumeurs de Lune.

Émilie Bender - Comédienne tout terrain, formée à Bruxelles autour du mouvement et de l'écriture, émilie développe durant plusieurs années des créations collectives avec la Cie des Rotules effrénées qu'elle co-fonde en 2013 (BE). Depuis 2018, elle cherche son propre chemin avec les productions HORS CASES (CH). Une approche du corps, de la matière et du son qui trouve forme dans des spectacles pluridisciplinaires qui l'emmènent irrémédiablement vers l'univers de la marionnette. Quelle que soit la forme, émilie s'attache aux petites histoires, celles des petites gens qui illustrent la Grande et nous transportent dans les méandres de l'Histoire – sur un air d'absurdie.



Photos : Carole Parodi

co-production et partenaires
Théâtres des Marionnettes de Genève
Théâtre Le Bordeaux
Scène Nationale de Bourg-en-Bresse

Émilie Bender // +41 77 415 41 18

Elise Merrien // +33 6 19 14 72 73

Maxime Nemcik, chargé de production // +33 6 45 16 06 07